



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**1 | 1988**  
**Varia**

---

Georges A. TOURLIDIS, Θεῖον καὶ λατρεία εἰς τὸν  
Ὁράτειον. Συμβολὴ εἰς τὴν μελέτην καὶ  
διασάφησιν τοῦ προβλήματος τῆς πρωίμου καὶ  
ματαγενέστερας Ὁρατείου θεολογίας

Ioannis Loucas

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/151>

DOI : 10.4000/kernos.151

ISSN : 2034-7871

**Éditeur**

Centre international d'étude de la religion grecque antique

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 1988

ISSN : 0776-3824

**Référence électronique**

Ioannis Loucas, « Georges A. TOURLIDIS, Θεῖον καὶ λατρεία εἰς τὸν Ὁράτειον. Συμβολὴ εἰς τὴν μελέτην καὶ διασάφησιν τοῦ προβλήματος τῆς πρωίμου καὶ ματαγενέστερας Ὁρατείου θεολογίας », *Kernos* [En ligne], 1 | 1988, mis en ligne le 16 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020.  
URL : <http://journals.openedition.org/kernos/151> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.151>

---

Georges A. TOURLIDIS, *Θείον και λατρεία εἰς τὸν Ὀράτειον. Συμβολή εἰς τὴν μελέτην και διασάφησιν τοῦ προβλήματος τῆς πρωίμου και ματαγενεστέρως Ὀρατείου θεολογίας*, Athènes, Dissertation de l'Université, 1986, 88 p., 24x17 cm., 500 drch.

Cette dissertation constitue le fruit de longues recherches de la part de l'A., licencié en Philosophie et Lettres de l'Université d'Athènes et spécialisé en études latines aux universités de Montpellier et de Paris IV-Sorbonne où il fut l'élève, entre autres, des éminents philologues que sont A. Michel et P. Grimal.

L'A. étudie, dans une première partie, la religiosité et l'épiphanie des dieux dans l'oeuvre d'Horace (chap. I) ainsi que la philosophie «théocratique» du poète (chap. II). La seconde partie porte sur les divinités, et leur culte, à Rome au temps d'Horace, classées en deux catégories – les dieux ouraniens, terrestres et chthoniens (chap. I) et les dieux militaires de Rome (chap. II) – telles qu'elles apparaissent dans l'oeuvre du poète. A la suite d'un examen approfondi du sentiment religieux d'Horace, l'A. conclut que le poète n'était pas un véritable athée, comme on a tendance à le considérer généralement, mais qu'il avait ses propres idées religieuses procédant de ses options philosophiques (l'épicurisme, le stoïcisme et l'éclectisme), ainsi que de son idéologie politique, laquelle exigeait une religion d'Etat fondée sur des divinités nationales, agricoles et pastorales.

Pour l'historien de la religion et de la philosophie grecques, l'étude de G. Tourlidis présente un intérêt majeur dans la partie consacrée aux options philosophiques d'Horace (p. 22-32 : la philosophie théocratique d'Horace) où sont distinguées et étudiées les influences des grands courants de pensée grecs sur les conceptions du poète latin. Celui-ci, épicurien de nature, s'affiche comme militant de l'éclectisme dans ses *Odes* et ses *Epistolae*, épicurien lorsqu'il s'adresse à ses amis personnels, et stoïcien quand il désire conseiller le peuple romain (cf. aussi p. 63).

L'historien de la religion grecque se réfèrera aussi à cette étude lorsqu'il voudra confronter les religions grecque et romaine sur certains aspects, comme l'importance des dieux pour le bon fonctionnement des affaires politiques (p. 14), la conception du couple Poséidon-Déméter (p. 34-36), la place de Dionysos dans la poésie (p. 38-39), la manière dont était considérée la déesse Kypriis (p. 43-44), la popularité de Pan (totalement absent de l'oeuvre lyrique d'Horace où il est «remplacé» par son homologue Faunus) (p. 15-16, 19, 39). Le lecteur trouvera en fin de volume un index *locorum* des sources littéraires, une bibliographie exhaustive sur l'oeuvre et les idées d'Horace, ainsi qu'un index des auteurs modernes cités.

Ioannis LOUCAS